

HISTOIRE DE LA LOGE DE JOIGNY 1777 – 1880 DE L'AIGLE DE SAINT-JEAN AU PHÉNIX

LA LOGE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE « JEAN-LUC DAUPHIN » FONDÉE EN JUIN 2022 A POUR OBJET l'étude des questions relatives à l'histoire et la tradition maçonniques, y compris locales, des textes fondateurs et des sources des rituels, de l'esprit et de l'intention fondatrice de la Franc-maçonnerie. Son nom, bien sûr, rend hommage à la mémoire de notre bien aimé Frère Jean-Luc parti trop tôt pour la Grande Loge d'En-Haut.

Cet essai raconte en six périodes l'histoire de la Loge « *L'Aigle de Saint-Jean* » depuis sa fondation à Joigny en 1777 jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Pour mieux rendre compte du contexte et apporter plus de réalité vivante à ce récit, c'est un Frère de la Loge qui, parlant à la première personne, évoque sa propre expérience, la vie de la Loge et de ses Frères, mais aussi la situation politique, sociale, technologique, artistique et spirituelle de son époque.

Louis-Joseph Leguerrinais, membre fondateur de « *L'Aigle de Saint-Jean* », raconte les deux premières périodes, François Leguerrinais, petit neveu de Louis-Joseph, les deux suivantes avec la naissance de la Loge « Le Phénix », et Charles Leguerrinais, petit fils de François, termine la série. Ces trois respectables Frères n'ont jamais existé, mais tout ce qu'ils disent, expliquent et expriment est fondé sur des documents, des archives ou des livres d'histoire.

Les illustrations et les notes de bas de page colorent, animent et précisent l'ensemble.

De 1777 à 1880, la France a connu quatre rois, deux empereurs, trois républiques au travers de nombreux événements révolutionnaires. La Franc-maçonnerie française s'est adaptée tant bien que mal, mais son évolution l'a éloignée en partie de la Tradition maçonnique anglaise. Au point que, en 1878 et 1879, la rupture fut inévitable avec La Grande Loge d'Irlande, La Grande Loge d'Écosse et La Grande Loge Unie d'Angleterre enfin, quand elle votait unanimement les résolutions de refuser de reconnaître comme “*vrais Maçons et parfaits Frères*” les personnes initiées dans des loges où la croyance en Dieu est niée ou ignorée.

Le temps a passé, la rupture est consommée. Mais la Franc-maçonnerie est une grande famille, et l'Amour Fraternel transcende toutes ces différences.

Christian L.

La Loge de Joigny — Première époque

LA FONDATION DE L'AIGLE DE SAINT-JEAN

Joigny, le 14 octobre 1777

Je m'appelle Louis-Joseph Leguerrinais. Je suis né le 31 mars 1727 à Joigny dans la maison où j'habite encore aujourd'hui, rue Saint-Jacques. Joigny est une petite et très ancienne ville de Champagne, au diocèse de Sens, avantageusement située sur l'Yonne, à 7 lieues de Sens et 6 d'Auxerre. Forte de 5 000 habitants, Joigny est un Comté dont le seigneur s'appelle aujourd'hui Gabriel-Louis de Neuville, duc de Villeroy et comte de Joigny, qui nous assure appui et protection à Paris et partout dans le royaume. Mais il ne vient que très rarement à Joigny et se contente des 60 000 livres de rente que la ville lui rapporte. Il faut dire que depuis le milieu du siècle, Joigny s'enrichit avec le commerce du vin de la Côte-Saint-Jacques, le bois de la forêt d'Othe et le transport fluvial jusqu'à Paris. De beaux bâtiments sont construits et le pont¹ est enfin terminé avec huit arches en pierre.



1. Le pont de Joigny, également connu sous le nom de pont Saint-Nicolas, possède une histoire riche et mouvementée. Les premières mentions d'un pont à cet emplacement remontent au XII^e siècle, servant de lien vital entre les rives de l'Yonne et favorisant le développement économique de la région.

Au fil des siècles, le pont a subi plusieurs reconstructions en raison de diverses destructions. En 1677, les arches situées sur la rive gauche ont été reconstruites. Plus tard, en mai 1725, une crue a emporté trois arches du côté droit. L'architecte Germain Boffrand a été chargé de rétablir ces arches entre 1725 et 1728, les reconstruisant en plein cintre. En 1756, Jean Hupeau a restauré les quatre arches de la rive gauche. En 1861, l'ingénieur Hernoux a modifié les deux premières arches en les fusionnant en une seule arche en anse de panier. Malheureusement, seule une arche de la reconstruction de 1725-1728 subsiste aujourd'hui. Le pont a également été élargi en 1936 par l'ajout de trottoirs en encorbellement. Après les destructions causées par un bombardement en 1946, l'arche de la rive droite a été refaite.